

Arts, lettres et sciences humaines

“Le système américain favorise la responsabilité”

Après l’X et l’Agro, Fabienne Keller est partie étudier l’économie à Berkeley. L’ancien maire de Strasbourg, aujourd’hui sénatrice UMP du Bas-Rhin, raconte son expérience.

Le Figaro Magazine – Vous possédiez un bagage académique déjà prestigieux. Pourquoi avoir complété votre formation à l’étranger ?

Fabienne Keller – Mariés et parents d’une petite fille née sur le campus de l’X, mon mari et moi avions envie de nous immerger ensemble dans une autre culture : c’était un défi de partir dans ces conditions ! Berkeley est la seule à avoir accepté nos deux candidatures. Nous avons donc passé deux ans au cœur du village des étudiants mariés, où les infrastructures, crèche ou logement, étaient adaptées à notre situation. J’y ai côtoyé des personnes du monde entier qui, des réfugiés iraniens aux étudiants chinois issus d’un pays à l’époque encore fermé, avaient vécu un quotidien que je ne soupçonnais pas. La plupart de mes congénères ayant déjà une expérience professionnelle, être à leur contact s’est révélé très enrichissant.

Le coût des programmes américains est élevé. Comment avez-vous financé ces études ?

Je n’avais a priori pas les moyens de partir. Heureusement, les Etats-Unis font tout pour faciliter l’accueil des étudiants étrangers. Par le biais de la commission franco-américaine, j’ai reçu une bourse Fulbright pour ma première année. Grâce à mes bons résultats, j’ai obtenu l’exonération des droits d’inscription l’année suivante. Berkeley m’a aussi accordé un prêt sur l’honneur et m’a proposé un job, qui consistait à accompagner un étudiant handicapé. Une expérience primordiale.



LE PALMARÈS DU FIGARO MAGAZINE

Rang 2012	Institution	Pays	Qualité de l’enseignement (75 %)	Ouverture internationale (25 %)	Note
1	Harvard University	Etats-Unis	96,1 %	71,7 %	90
2	Columbia University	Etats-Unis	94,8 %	72,1 %	89,13
3	Stanford University	Etats-Unis	95,4 %	69,1 %	88,83
4	University of Chicago	Etats-Unis	95,8 %	67,2 %	88,65
5	University of Oxford	Royaume-Uni	92,3 %	69,4 %	86,58
6	University College London	Royaume-Uni	86,9 %	85,5 %	86,55
7	University of Cambridge	Royaume-Uni	93 %	66,1 %	86,28
8	University of Edinburgh	Royaume-Uni	86,6 %	80,7 %	85,13
9	Yale University	Etats-Unis	91,6 %	59,8 %	83,65
10	University of Pennsylvania	Etats-Unis	93,8 %	46,7 %	82,03
11	University of California, Berkeley	Etats-Unis	91 %	48,5 %	80,38
12	New York University	Etats-Unis	91,1 %	46,8 %	80,03
13	Princeton University	Etats-Unis	88,8 %	51,9 %	79,58
14	The University of Hongkong	Hongkong	74,2 %	91,8 %	78,60
15	McGill University	Canada	76,8 %	83,4 %	78,45
16	The University of Sydney	Australie	79 %	75,8 %	78,20
17	Australian National University	Australie	76,2 %	83,9 %	78,13
18	Freie Universität Berlin	Allemagne	79,4 %	71,7 %	77,48
19	Cornell University	Etats-Unis	83,2 %	60,2 %	77,45
20	University of California, Los Angeles	Etats-Unis	86 %	45,3 %	75,83
21	King’s College London	Royaume-Uni	72,9 %	83,6 %	75,58
22	University of Melbourne	Australie	75,6 %	74,9 %	75,43
23	University of Toronto	Canada	82,1 %	54,6 %	75,23
24	Leiden University	Pays-Bas	78,1 %	65,4 %	74,93
25	University of St Andrews	Royaume-Uni	75 %	73,4 %	74,60

ANDRÉ DE CHASTENET

Source : THE Figaro Magazine



“Je n’avais pas les moyens de partir, mais j’ai obtenu une bourse américaine”



FABIENNE KELLER
SÉNATRICE DU BAS-RHIN, MA EN ÉCONOMIE DE BERKELEY

Dans les palmarès des humanités (terme qui englobe les arts et certaines sciences sociales), les facs américaines et britanniques dominent sans partage. A noter : la très belle remontée de Columbia University (New York), qui n’était pas dans les 25 premières l’an dernier.

Cette expérience vous a-t-elle servi en tant que responsable politique ?

Quand j’étais maire, j’ai impulsé l’idée de réserver des petits boulots aux étudiants de ma ville qui en avaient besoin, en m’inspirant de mon propre vécu. En tant qu’élue, je participe à des conférences pour encourager les étudiants à partir. Je reste reconnaissante à l’université de m’avoir donné les moyens d’étudier dans ses murs, et j’ai envie que d’autres connaissent cette expérience passionnante. Hormis l’aide financière, qui donne confiance et encourage à s’impliquer pleinement, la bienveillance du système américain s’exprime aussi dans la disponibilité des professeurs. Très responsabilisant, le traitement des étudiants fait naître en eux une réelle motivation.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-NOÉMIE DORION